

e gloire s'avan-
au milieu de
âge un peu au
tel spectacle ;
la noble Da-
t point, il s'a-
lé et lui dit :
nous s'est fait
dire qui vous
vous cherchez
ne manière si

e prévenance,
i vous m'avez
tête de la pro-
saints Confes-
uissante blan-
personnages qui
Disciple Bien-
ainsi à la ville
François qui
ions de cette
son Créateur,
ent que dans
pour recueillir
conduire avec

erveillé, mais
t une telle fa-
ux Religieux
nciscains, ses
rent prompte-
uit milles, ils
qui à l'heure
âme à Dieu.
rtèrent à leur
a de la réalité
là, avec une

grande abondance de larmes, il leur raconta toute la vision et les exhorta vivement à se préparer pour la nouvelle visite de la Reine des Cieux, qui devait avoir lieu dans leur propre couvent, dans huit jours très précis, incertains qu'il étaient à qui personnellement devait échoir ce bienheureux sort. Tous se préparèrent avec un recueillement et une faveur qu'il est facile de deviner chez des âmes déjà si détachées de toutes les choses terrestres, et qui n'aspiraient toutes que vers le beau Paradis.

Cependant la semaine se passe, et le huitième jour vient de poindre : tous les Religieux se trouvaient en parfaite santé ; cette particularité jeta un doute dans leur esprit et ils commençaient à se demander si la vision de leur Supérieur était véritable. Ce doute s'évanouit bien vite, car le Supérieur lui-même, après avoir célébré, ce matin-là, dévotement la sainte Messe, se sentit pris subitement de grandes douleurs à la tête, auxquelles s'ajoutèrent d'autres douleurs excessives qui amenèrent la mort, et son âme bienheureuse, à l'heure de *None*, quitta cette vie mortelle pour aller au Ciel recevoir la couronne de gloire que lui avait promise, huit jours auparavant, sans le désigner personnellement, l'auguste Souveraine du Ciel et de la terre ! »



Chronique Antonienne



UX Açores, saint Antoine est vénéré comme le patron principal des enfants de chœur qui, chaque année, célèbrent magnifiquement sa fête à la cathédrale de Saint-Michel. Pour en solder les dépenses, deux d'entre eux, revêtus de leur petit costume d'acolytes, portant sur leurs épaules une statue du Saint, s'en vont, de porte en porte, dans chaque paroisse faire leur quête, que la générosité des habitants rend toujours très fructueuse.

Nous croyons que cet usage est général dans tout le Portugal et ses anciennes colonies. A la cathédrale de Lisbonne, on vénère même